

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023](#) | [Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres](#).[CollectionBoite_023-17-chem](#) | [Epicuriens](#). Item [Aveux chez Philodème](#)

Aveux chez Philodème

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0797

SourceBoite_023-17-chem | Epicuriens.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Wolfgang Schmid

Art Epictète

Reellenikon

Artes des Philosophes.

797

- Περὶ παρρησίας (fragm. 49, Oliv. r 23) :
éloge d'un certain Héraclite qui "paraît moins
de ces ds maîtres de la vie qu'un certain autre
dont l'un est Héraclite, quo de l'autre qui en
naît lui-même." (selon ce qu'il a vu se passer
à Epictète (ἐκρήνουν ... τὰς ἀμαρτίας).

Le cas d'Apollonide (~~fragm. 73. Oliv. r 35~~
^{voir cette note.}
no page.)
est différent : il avait honte de se confier
à Epictète ; ce que Polybios rapporte au sujet ;
celui-ci envoie à celui de rapporter à Apollonide
l'écrit. On insiste sur le fait que la
(Photo ?)
conduct de Polybios est amicale (fragm. 50. r 24)

- Philostrate insiste aussi sur la difficulté y
que rencontre cette phrase (fragm. 40-46, Oliv.
19-22) - Αὐτὸς δὲ κατὰ γούρεον πρὸς
l'un d'eux.

Il évoque aussi le pt de confessions contre
Achète (fragm. 53. ^{Oliv.} r 25).

c/ten de Woltg. Schmid : " mit der Einführung
der Sündenlehre in den Mythenreligionen
einerseits u. im Christentum andererseits hat
die epikureische "Beichte" schon deshalb wenig
zu tun, weil sie nicht zum Ausdruck
religiöser Heilsbedürftigkeit wird." (1742)